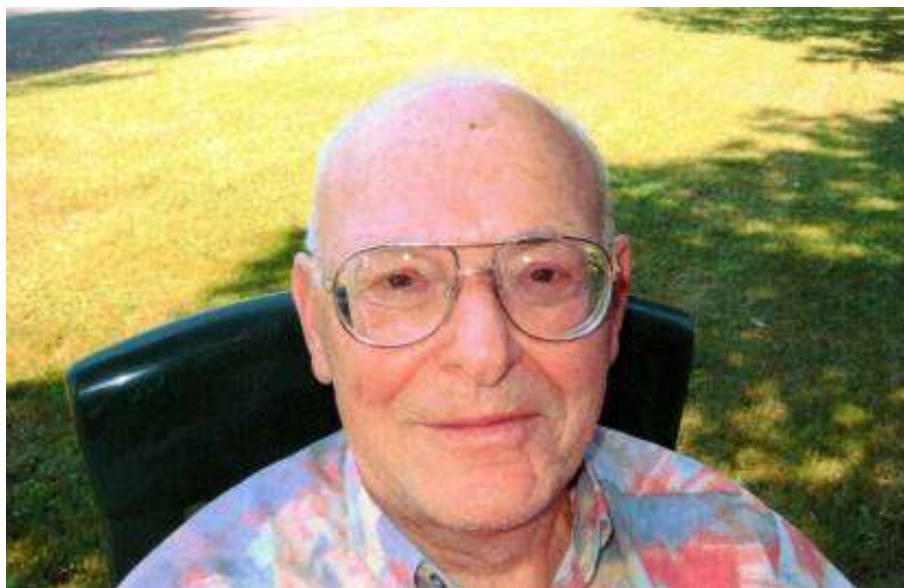


# NOTRE AMI FRANÇOIS STUPP NOUS A QUITTÉS



Rien n'évoquait moins le caractère de François que le célèbre dessin de Chaval, Ces personnages au dos voûté s'éloignant d'un pas lent vers un avenir incertain évoquent exactement le contraire du tempérament de François. Notre pharmacien était d'une nature joyeuse, avenante, aimable, manifestait un goût prononcé pour la plaisanterie, affichait une curiosité multiforme et un intérêt pour ses semblables quels qu'ils fussent avec une promptitude à leur rendre service. Pour autant, la vie ne l'avait pas ménagé, dès le début.

Né en 1928 de parents juifs émigrés polonais, il avait dû son salut, ainsi que son frère et sa sœur à des ruraux de la Haute-Loire. Un boulanger d'Araules, petit village de la montagne, le cacha pendant toute la guerre, alors que ses parents s'efforçaient d'échapper aux rafles. Il reconnaissait avoir passé dans ce refuge « les plus belles années de sa vie » au milieu des protestants de cette terre isolée, « Des gens simples, modestes, sincères, tolérants, loyaux, des cœurs purs comme un son de lauze ». Resté toute sa vie, attaché à ces braves gens auxquels il rendait fréquemment visite, il leur offrit un hommage dans un livre édité en 1997 et préfacé par Serge Klarsfeld,

L'Armée lui donna là l'occasion de suivre des études pour devenir pharmacien et il s'engagea dans la carrière militaire qui le conduisit en Allemagne, en Algérie en passant par Sainte-Menehould où il rencontra son épouse, Mimi, Micheline Noel, d'une ancienne famille ménéhildienne. Deux filles, Anne et Catherine et un garçon, Olivier, naquirent de cette union.

Arrivé au terme de sa carrière de pharmacien militaire avec le grade de général, distingué par la Légion d'honneur, François décida de passer sa retraite active à Sainte-Menehould.

Scientifique, mais doué d'une bonne plume, il rédigea des ouvrages autobiographiques et des études historiques :

		en 2001,
en 2002,		en 2005,
en 2008 et enfin	en 2013.	

C'est naturellement qu'il rejoignit le Centre d'études argonnais auquel donna de nombreux articles à

Toujours disponible malgré cette activité prenante François fut aussi correspondant de et de En compagnie de Georges Clause il intervenait sur , participait à , et exerçait les fonctions de Commissaire Enquêteur auprès du président du Tribunal de Châlons-en-Champagne.

François était, en outre, un photographe passionné, grand spécialiste du Leica, et ses clichés vont terriblement manquer à nos illustrations.

Le départ de notre ami, provoqué par les suites d'une chute malheureuse, crée un vide irremplaçable au sein de la rédaction de notre revue où sa chaleureuse présence contribuait à l'aimable ambiance familiale.

Adieu, l'ami !

**Gilles DÉROCHE**



**Monfaucon (55)**

(Photo G. Déroche)